MINISTERE D'ETAT, MINISTERE DU PLAN ET DU DEVELOPPEMENT

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

PROGRAMME NATIONAL DE COHESION SOCIALE

DECLARATION DU PROGRAMME NATIONAL DE COHESION SOCIALE A L'OCCASION DE LA COMMEMORATION DE LA JOURNEE NATIONALE DE LA PAIX

Adzopé, le 15 Novembre 2015

Ivoiriennes, Ivoiriens,
Populations vivant en Côte d'Ivoire,
Ami (e) s du peuple ivoirien,

La célébration de la Journée Nationale de la Paix de 2015 revêt une importance particulière pour notre pays. Elle se situe quelques jours seulement après l'élection présidentielle du 25 octobre 2015, dont les résultats définitifs ont été proclamés par le Conseil Constitutionnel le 2 novembre 2015. Le lendemain, en présence de la classe politique nationale unie autour du candidat élu, se déroulait la cérémonie d'investiture du Président de la République.

Aujourd'hui, nous célébrons la paix, mais également la victoire d'une Côte d'Ivoire qui, en réussissant le scrutin présidentiel dans un environnement dénué de violences (physique, verbale et/ou morale) a décidé d'écrire une nouvelle page de son histoire. Sur cette page, les mots PAIX, RECONCILIATION, PARDON, TOLERANCE doivent être gravés en lettres d'or. Le peuple ivoirien remercie la classe politique pour son engagement à offrir une paix durable à notre pays. Par cet acte de haute citoyenneté, ces hommes politiques nouveaux indiquent la voie à suivre, à travers le dialogue et des concessions réciproques, pour fermer définitivement la parenthèse de la crise ivoirienne.

La paix est une valeur sans laquelle aucune vie en société n'est possible, aucun développement économique et social ne peut être envisagé avec de réelles chances de succès. La paix est une condition essentielle du développement durable, de l'épanouissement individuel et collectif.

Le Président Félix Houphouët-Boigny avait raison quand il affirmait que « *l'esprit de paix doit triompher dans le monde, sinon le monde périra* ». Pour avoir voulu nous éloigner de cet esprit de paix, nous avons plongé notre pays dans des souffrances dont des milliers de personnes, des communautés et des familles continuent de porter les séquelles traumatiques et traumatisantes. La Côte d'Ivoire, havre de paix, pays de la fraternité et de l'hospitalité, avait tourné le dos aux valeurs qui ont été le fondement et le gage de sa prospérité.

Le thème « ***Nos enfants ont besoin de grandir dans la paix*** », choisi pour la Journée Nationale de la Paix 2015, interpelle les adultes et les met devant leurs responsabilités. Certains comportements déviants, nés de la longue crise que le pays a traversée, sont des indicateurs de la situation de la détresse dans laquelle se trouvent plongés des enfants qui ont perdu tout repère et toute référence dans la société. Lorsque des enfants s'érigent en « microbes » pour « infester» et « infecter » la société, c'est le signe d'un mal-être.

Les enfants font partie des principales victimes de la dégradation du climat familial ou social, des tensions intercommunautaires ou des conflits armés. Fuyant un cadre familial qui ne leur procure

plus l'affection et la sécurité nécessaires, ils sont exposés à divers dangers dans leur quête quotidienne de survie. Durant les conflits armés, ces enfants transformés en soldats, en travailleurs forcés ou violentés sexuellement, voient leurs destins sont pris en otage par des adultes sans scrupules dont l'objectif est d'assouvir des ambitions personnelles ou de bas instincts. Privés de leurs droits à l'éducation, à la santé, à une alimentation équilibrée, entrés à pas forcés dans le monde des adultes, contraints à la débrouillardise pour survivre, des enfants sont devenus parfois, peut-être même souvent, des exclus ou des marginaux au sein de leur propre famille, communauté ou société.

Au-delà des conflits et guerres qui hypothèquent leur avenir, la persistance de certaines pratiques sociales porte des atteintes graves aux droits des enfants. Il en est ainsi des tâches et corvées débilitantes et des mariages précoces et forcés, véritables prisons à vie où sont enfermés leur liberté et leur avenir.

Les enfants doivent évoluer dans un environnement de paix afin d'assumer convenablement leurs statuts et rôles d'adultes de demain ; un environnement qui les protège et favorise leur épanouissement physique et intellectuel. A contrario, une société déstructurée par les conflits et les guerres laisse la porte ouverte à tous les abus. La paix doit irradier l'ensemble du corps social pour qu'elle porte les fruits de l'espérance pour les générations futures : la paix avec l'autre ; la paix dans la famille et entre les familles ; la paix dans la communauté et entre les communautés ; la paix à l'école ; la paix au travail ; bref, la paix dans la société entière en tout lieu et en tout temps.

Par leurs comportements et attitudes, les adultes doivent semer les graines de la paix dans l'esprit des enfants, car, comme l'affirme l'Unesco, « *les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix* ». Chacun doit non seulement semer la paix, mais surtout l'entretenir.

Les enfants sont à l'image des sociétés dans lesquelles ils évoluent. En bannissant la violence, sous toutes ses formes, en pacifiant les relations sociales à tous les niveaux, en devenant des artisans et vecteurs de paix, les adultes créent les conditions d'appropriation d'une culture de la paix par les enfants.

Apaisons nos cœurs pour redonner le sourire et l'espoir à nos enfants. Cultivons la paix, pour leur léguer en héritage un monde sans violence, un monde meilleur où ils trouvent la pleine expression de leurs qualités, un monde où ils apprennent à vivre avec les autres, malgré leurs différences.

Ensemble, nous pouvons réussir cet engagement.
Vive la Nation ivoirienne !

Professeur KONE Mariatou